

SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

WFP/Wilson-Gama



N°62 - Février 2015

L'ESSENTIEL

Sections



Campagne
agropastorale



Déplacements



Marchés
internationaux



Marchés
locaux



Sécurité
alimentaire

Pour aller à
la section



- ◆ Selon l'analyse du Cadre Harmonisé réalisé en février-mars 2015 sur les trois pays affectés par l'Ebola, plus de 1,2 million de personnes ont besoin d'assistance immédiate pour protéger leurs moyens d'existence et prévenir la malnutrition. Ce chiffre pourrait atteindre 2,2 millions entre juin et août si des mesures appropriées d'atténuation ne sont pas mises en œuvre.
- ◆ La poursuite des activités agricoles de contre-saison se déroule sans problème majeur (maraîchage et riziculture).
- ◆ La soudure pastorale s'annonce déjà dans les zones ayant connu un déficit de pluie notamment au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad.
- ◆ Les échanges transfrontaliers fonctionnent normalement avec quelques obstacles observés aux frontières entre le Mali et le Niger dus à l'insécurité.

Les activités de contre-saison se poursuivent dans les zones où elles sont pratiquées sans problème majeur. Quatre mois après la fin de la saison des pluies la situation pastorale continue à se dégrader dans les zones déficitaires au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Une surcharge pastorale est notée dans les zones favorables aux pâturages avec des mouvements de transhumance vers les zones agricoles des pays concernés et le nord des pays côtiers comme le Togo et le Bénin. D'ailleurs les résultats du suivi périodique de la sécurité alimentaire réalisé en Mauritanie par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire et le PAM en décembre 2014 montrent une détérioration de la sécurité alimentaire avec des taux d'insécurité alimentaire jamais observés en post-récolte. Ces taux élevés de l'insécurité alimentaire seraient expliqués par les déficits pluviométriques enregistrés dans le pays.

En Afrique de l'Ouest, les résultats des évaluations conjointes des marchés confirment un fonctionnement normal des échanges transfrontaliers avec cependant quelques obstacles observés aux frontières entre le Mali et le Niger due à l'insécurité. Dans les trois bassins commerciaux de la région (Est, Ouest et Centre) les prix sont globalement stables voire à la baisse avec une exception dans les zones touchées par la sécheresse où les prix des céréales locales affichent des hausses.

L'analyse du cadre harmonisé réalisée sur les trois Pays Ebola montre que, dans la période février-mars, plus de 1.2 millions de personnes ont besoin d'une assistance immédiate pour protéger leurs moyens d'existence et prévenir la malnutrition. Ce chiffre atteindra 2.2 millions de personnes dans la période juin à août si des mesures appropriées ne sont pas mises en œuvre.

La situation de la campagne agricole est caractérisée dans la région par la poursuite des activités de contre saison (maraichage et riziculture) et par la commercialisation des produits de rente. Au Niger, la campagne agricole reste marquée par la mise en valeur des sites de cultures de contre-saison dans toutes les régions du pays, au titre de la campagne 2014-2015. Les produits maraîchers abondent sur les marchés et on note un bon déroulement de la campagne de commercialisation de l'oignon dans les régions d'Agadez et de Tillabéry.

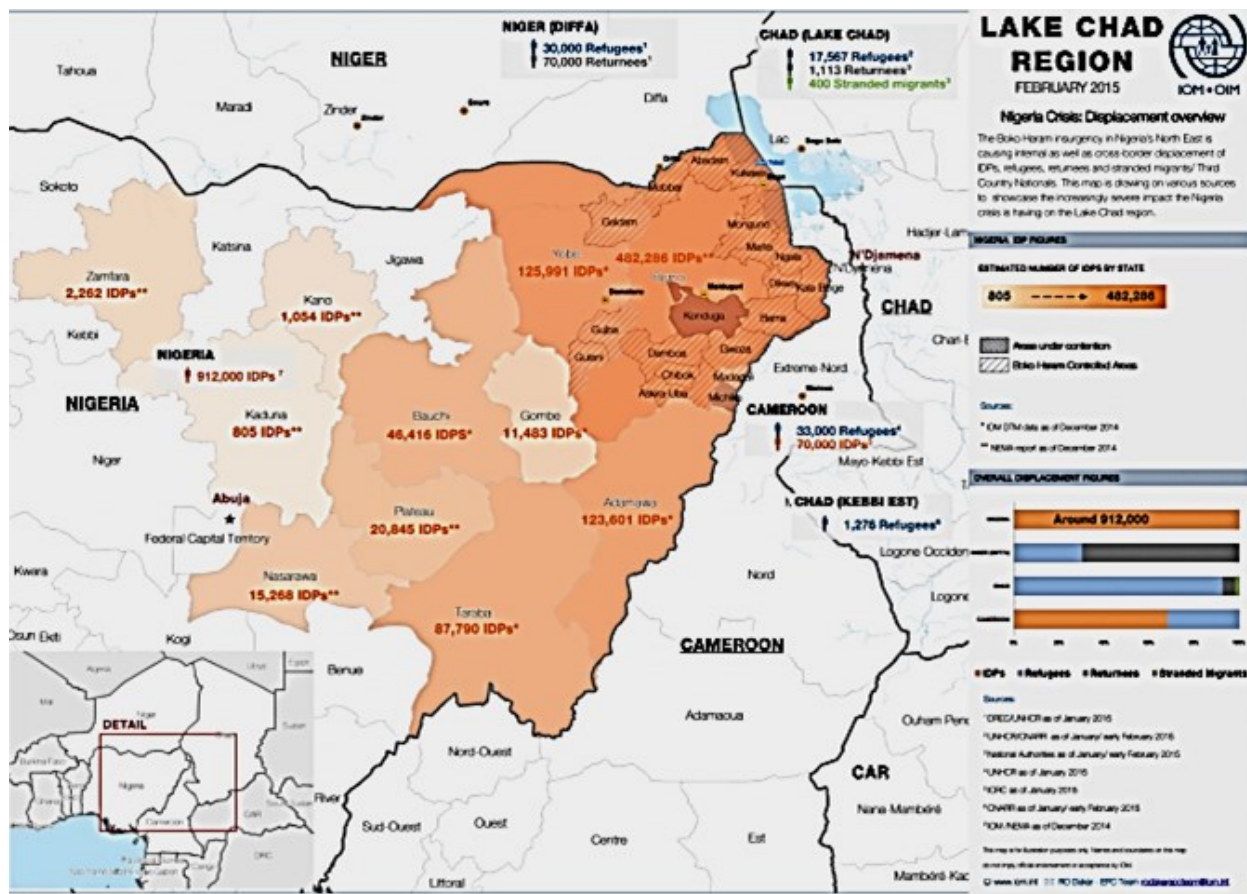
Au Mali, les principales activités sont d’une part les opérations de battage et de commercialisation des productions agricoles de la dernière campagne, et d’autre part par une intensification des productions maraîchères et de contre-saison partout où la situation hydrique le permet. La situation phytosanitaire est relativement calme dans l’ensemble. Toutefois, une présence massive d’oiseaux granivores est signalée dans le centre du pays.

Au Burkina Faso, les activités agricoles sont dominées par les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants, et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce) (Afrique Verte).

En ce qui concerne le pastoralisme, quatre mois après la fin de la saison des pluies, l'assèchement et l'épuisement des pâturages et le tarissement des points d'eau se poursuivent, notamment dans les zones ayant connu un déficit de pluviométrie au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad. La période de soudure pastorale s'annonce déjà avec de fortes concentrations d'animaux dans les zones restées favorables au pâturage, la descente vers les zones agricoles et la transhumance transfrontalière, notamment vers le Togo et le nord du Bénin. La situation sanitaire des animaux est relativement satisfaisante (RBM).

Augmentation des déplacements causés par l'insécurité au Nigéria

Figure 1 Déplacements causés par la crise au Nigeria



Situation des déplacements de population dans la région (suite)

Augmentation des déplacements causés par l'insécurité au Nigéria.

Nigeria : Au 2 février 2015, suite à l'insécurité provoquée par les activités du mouvement Boko Haram, 915 219 déplacés internes (PDI) étaient enregistrés dans le nord-est du pays par le National Emergency Management Agency (NEMA). Les PDI cherchent refuge au niveau des communautés hôtes (90%), des campements informels et dans des campements gouvernementaux. Les mouvements de populations continuent et les besoins d'assistance humanitaire doivent être adaptés au changement de situation selon le Forum national des ONG internationales (INGOFN). Selon l'enquête sur la sécurité alimentaire et la nutrition conduite par la FAO dans les états du nord-est en janvier 2015, plus de 60 pour cent des personnes déplacées qui sont dans les camps et dans les communautés hôtes ont une consommation alimentaire inadéquate avec une consommation faible de protéines animales et d'aliments contenant des minéraux et des vitamines (FAO).

Niger : Depuis le 6 février 2015, les attaques perpétrées par Boko Haram dans la région frontalière de Diffa et les affrontements entre ces groupes et les forces armées au Niger rendent la situation humanitaire plus préoccupante. D'importants déplacements internes de populations sont observés dans la région depuis le début des attaques et des combats. Plus de 100 000 personnes déplacées (réfugiés et retournés nigériens confondus) du Nigéria ont été recensées par les autorités nigériennes dans la région de Diffa selon les données provisoires publiées par le Gouvernement le 3 février [OCHA](#).

Tchad : Depuis le 3 janvier 2015, plus de 14 000 réfugiés nigériens ont fui les attaques du mouvement Boko Haram au nord-est du Nigéria, pour trouver refuge à l'ouest du Tchad, dans la région du Lac. Cumulé avec les précédentes vagues d'arrivées en 2014, le nombre total de réfugiés venus du Nigéria au Tchad s'élève à 17 000 personnes. OCHA (Rapport de situation N°04 du 08/02/2015).

Cameroun : En février 2015, 41 256 réfugiés nigériens ont trouvé refuge dans le nord du pays et 30 000 d'entre eux sont hébergés dans le camp de Minawao. Les violences perpétrées par le mouvement Boko Haram ont provoqué le déplacement de près de 70 000 personnes déplacées internes. Les mouvements de populations et les perturbations agricoles et économiques sont de nature à affecter la sécurité alimentaire et l'accès aux soins de santé. Les taux de malnutrition déjà élevés dans la région pourraient continuer à se dégrader (ECHO).

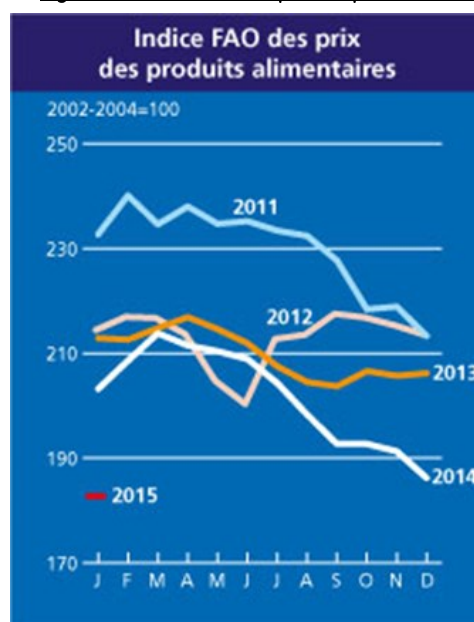
Tendance sur les marchés internationaux

Nouveau repli de l'indice FAO des prix des aliments en janvier

L'Indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 182,7 points en janvier 2015, soit un recul de 3,6 points (1,9 pour cent) par rapport à sa valeur de décembre 2014. Si les prix du sucre et des produits laitiers sont restés à peu près stationnaires en janvier, ceux des autres produits composant l'Indice ont en revanche chuté, les céréales et les huiles accusant la diminution la plus marquée. Hormis un bref répit en octobre 2014, l'Indice FAO des prix des aliments recule tous les mois depuis avril 2014.

L'Indice FAO des prix des céréales était en moyenne de 177,4 points en janvier, soit une baisse de 6,6 points (3,6 pour cent) par rapport à décembre 2014. Cette forte diminution s'explique principalement par l'effondrement – de 7 pour cent – des cours internationaux du blé, ceux des céréales secondaires et du riz ne se contractant que de 1 pour cent au plus. La plongée des prix du blé répercute des estimations confirmant une offre abondante pour la présente campagne, à quoi il faut ajouter la probabilité que les stocks atteignent leur plus haut niveau depuis une bonne dizaine d'années. Si on s'en tient à la valeur actuelle de l'Indice FAO des prix des céréales, celui-ci est tombé à son niveau le plus bas depuis juillet 2010; il a perdu pas moins de 90 points (soit 34 pour cent) par rapport à son niveau record atteint en juin 2008 (267,7 points).

Figure 2: Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : [FAO](#)



Tendance sur les marchés internationaux (suite)

Nouveau repli de l'indice FAO des prix des aliments en janvier

En janvier, les cours mondiaux du riz ont poursuivi leur baisse influencés par des excédents qui restent toujours aussi importants et une demande d'importation stable, pour l'instant. Les exportateurs asiatiques continuent à se livrer à une concurrence très vive pour tenter de capter des nouveaux marchés.

Les marchés d'importation du Moyen-Orient et d'Afrique de l'Ouest devraient aussi se montrer très actifs, stimulés par la baisse des prix mondiaux. [OSIRIZ](#)



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Les échanges transfrontaliers fonctionnent normalement avec quelques obstacles observés aux frontières du Mali et du Niger dus à l'insécurité

Les résultats des évaluations conjointes CILSS, FAO, FEWS NET, PAM, Gouvernement des marchés et de la sécurité alimentaire réalisées en février 2015 fournissent les principaux résultats suivants :

Bassin commercial Ouest :

En Mauritanie et au Sénégal, l'approvisionnement des principaux marchés en produits importés est satisfaisant; quant aux céréales locales les approvisionnements sont inférieurs à la moyenne. La hausse des prix des céréales par rapport à la moyenne quinquennale se poursuit surtout dans les zones touchées par les pauses pluviométriques. La demande dans les deux pays est relativement faible.

Suite au recul de la maladie à Virus Ebola (MVE) en Guinée, Liberia, Sierra Leone, la réouverture des marchés et l'augmentation de la liberté de mouvement entraînent un regain des activités commerciales dans l'ensemble des trois pays. L'offre et la disponibilité sont satisfaisantes dans les marchés et les communautés visitées. Une baisse modérée de la production causée par les contraintes du travail en raison de l'épidémie de la MVE et de ses conséquences a également été notée dans certaines zones localisées. Au cours des derniers mois, les activités commerciales ont fortement diminué en raison de la fermeture des frontières, du faible pouvoir d'achat et de l'absence ou la limitation de disponibilité du crédit pour les ménages et les commerçants.

Bassin commercial Central :

Au Burkina Faso et au Mali l'approvisionnement des marchés céréaliers est suffisant, mais la demande est caractérisée par une certaine léthargie. Au Mali, le renforcement des flux vers les marchés des régions du nord du pays se poursuit en dépit de la situation sécuritaire. La baisse saisonnière des prix des céréales se poursuit sur les principaux marchés d'approvisionnement des pays. Les flux transfrontaliers fonctionnent normalement.

Bassin commercial Est :

Les marchés du Niger présentent dans l'ensemble une disponibilité satisfaisante de céréales et des produits de rente due au bon niveau de production en 2014. Les prix sont très stables voir en baisse par rapport à la moyenne quinquennale. Les flux sont jugés normaux cette année, à l'exception des flux de sorgho décroissants en provenance du Nigeria par rapport à l'année dernière.

Au Tchad, l'évolution des prix sur les principaux marchés est marquée par une hausse générale des prix des produits vivriers notamment les céréales. Cela est essentiellement liée à une augmentation de la demande interne.

Au Bénin, une bonne disponibilité et un bon niveau d'approvisionnement en céréales et en tubercules et dérivés ont été observés, ce qui confirment le bon niveau de production et l'important stock de report de la campagne 2014. Les flux transfrontaliers entre le Bénin, le Niger et le Nigeria se sont maintenus mais on relève une baisse dans l'intensité de ces flux céréaliers.

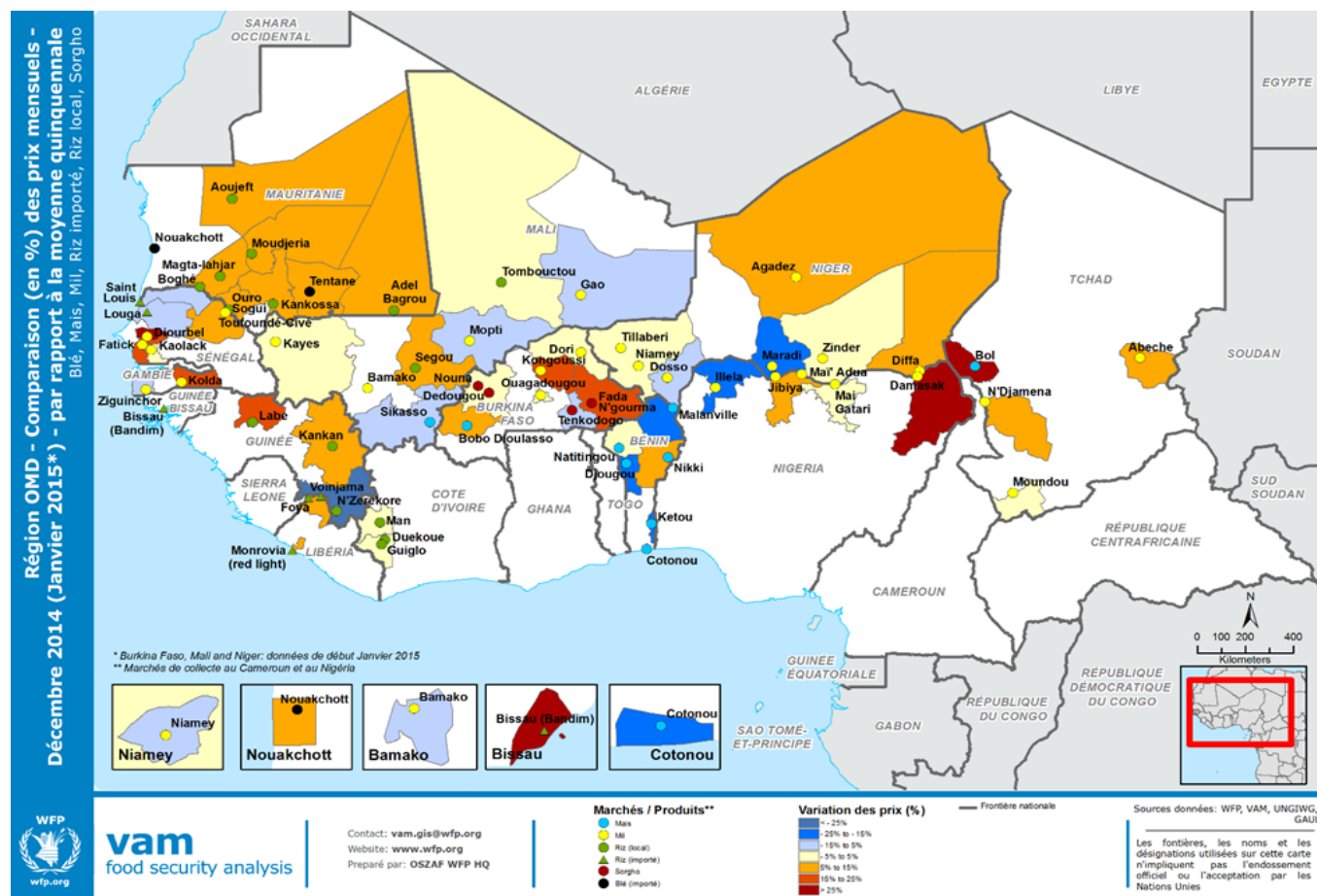
Au Nigeria, l'analyse générale des prix montre une baisse au niveau des céréales sur les marchés en comparaison à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. L'offre pour la plupart des produits sera modérément basse sur les marchés d'ici les mois de mai et juin 2015 et sera inférieure à l'année dernière et la moyenne quinquennale. Pour des raisons de sécurité, la mission d'évaluation des marchés n'a pas pu se rendre dans l'état de Borno où des hausses des prix supérieurs à 25 pour cent ont été rapportées.



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Les échanges transfrontaliers fonctionnent normalement avec quelques obstacles observés aux frontières du Mali et du Niger dus à l'insécurité

Figure 3 : Comparaison (en %) des prix mensuels décembre 2014 (janvier 2015*) par rapport à la moyenne quinquennale



Source : PAM



Impact sur la sécurité alimentaire

Mauritanie :

Les premiers résultats provisoires du FSMS (Système de suivi de la sécurité alimentaire) réalisé en décembre 2014 par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) et le PAM indiquent une situation alimentaire préoccupante. Près du quart de la population se trouverait en insécurité alimentaire. Ce taux d'insécurité alimentaire, s'il se confirmait, serait le plus élevé jamais observé en Mauritanie en période post-récolte.

Les régions les plus affectées sont le Gorgol, le Hodh Echargi, le Guidimakha et le Tagant où les taux d'insécurité alimentaire des ménages dépassent 30 pour cent. Cette situation alimentaire délétère peut s'expliquer par une baisse de la production agricole liée à l'échec des cultures sous pluie et de décrue mais également à la baisse des revenus saisonniers issus de l'agriculture affectant aussi bien les disponibilités que l'accès à la nourriture. Selon les premiers chiffres du Ministère de l'Agriculture, la production agricole a baissé de -38 pour cent par rapport à la moyenne des 5 dernières années. En zone pastorale, une détérioration des termes de l'échange bétail/céréales est attendue du fait d'une baisse des prix du bétail résultant d'une augmentation de l'offre de bétail sur les marchés.

Niger:

Une enquête téléphonique (mVAM) pilote a été réalisée dans le camp de réfugiés maliens d'Abala (région de Tillabéri) sur un échantillon de 300 ménages réfugiés maliens en janvier 2015. Les principales informations collectées ont porté sur la consommation alimentaire et les stratégies de survie des ménages. Les résultats indiquent une situation alimentaire favorable. En effet, plus de 72 pour cent des ménages enquêtés ont une consommation alimentaire acceptable. L'assistance alimentaire constitue la principale source de nourriture des ménages (57%) suivi de l'achat au marché (41%).

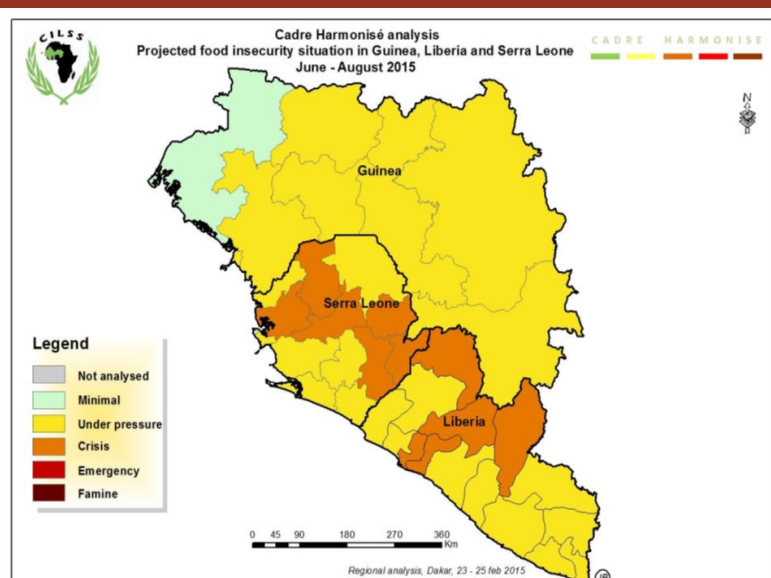
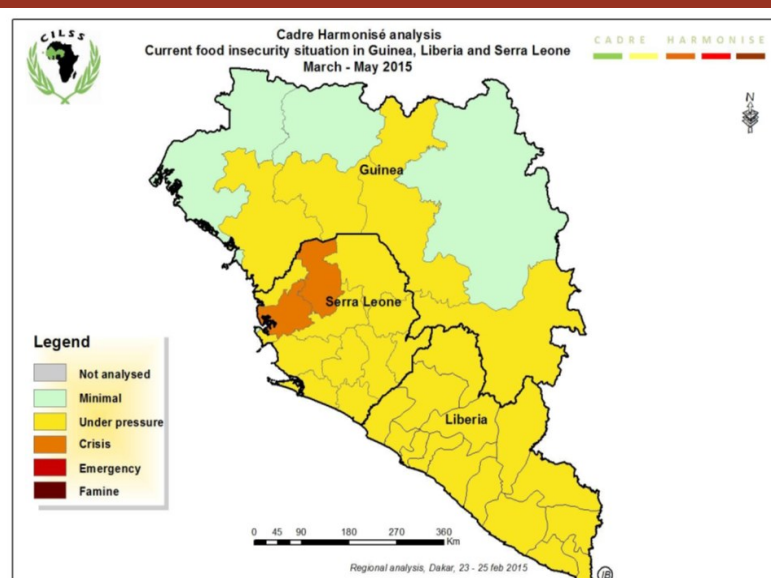
Maladie à virus Ebola (MVE) : Détérioration de la sécurité alimentaire à cause de la MVE.

Dans les pays Ebola, l'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle avec l'outil Cadre Harmonisé (CH), réalisée en février 2015 montre que pour la situation courante (février-mars 2015), 32 zones sont sous pression (phase 2) avec 3 900 000 personnes, 2 zones en crise (phase 3) avec 1 235 000 personnes et aucune zone en urgence.

En situation projetée (juin-août 2015), le nombre de zones sous pression (phase 2) passera à 23 et 4 650 000 personnes seront concernées, 11 zones risqueraient d'être en crise alimentaire et nutritionnelle (phase 3) soit 2 215 000 personnes.

	Situation courante Février – Mars 2015				Situation Projetée Juin- Août 2015			
	Phase 2		Phases 3 à 5		Phase 2		Phases 3 à 5	
Guinée	1 350 000	15%	275 000	5%	1 500 000	20%	395 000	5%
Liberia	1 230 000	30%	190 000	5%	1 460 000	35%	720 000	15%
Sierra Leone	1 320 000	20%	770 000	10%	1 690 000	25%	1 100 000	15%
Total	3 900 000		1 235 000		4 650 000		2 215 000	

Figure 4-5: Cartes de la situation alimentaire et nutritionnelle en Guinée, Liberia et Sierra Leone : situation courante (février-mars 2015) et projetée (juin-août 2015)



Mesures-clés pour les partenaires régionaux

- Suivre les déplacements de populations en provenance de la République centrafricaine (RCA), du Nigeria et du nord du Mali.
- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel Humanitaire Sahel.
- Renforcer le suivi de l'impact de la maladie à virus Ebola sur la sécurité alimentaire dans les pays concernés (pays affectés et pays voisins).



A vos agendas !

- Réunion RPCA : 2-6 mars 2015 à Lomé (Togo)
- Atelier d'analyse CH : Cabo Verde, Gambie et Guinée Bissau : 2-6 mars 2015, Burkina Faso : 2-7 mars 2015
- Atelier d'analyse CH : Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana et Togo : 9-13 mars 2015
- Atelier d'analyse CH : Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad : 16-21 mars 2015, Mali, 16-22 mars
- Atelier régional de consolidation CH : 27-30 mars 2015 à Nouakchott (Mauritanie)
- PREGEC : 1-3 avril 2015 à Nouakchott (Mauritanie)



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

Mme. Anne-Claire Mouilliez
Anne-Claire.mouilliez@wfp.org

M. Simon Renk
simon.renk@wfp.org

www.fao.org/emergencies/fr/

M. Vincent Martin
Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David
Patrick.David@fao.org